

ARTISANAT

Le tonnelier Jérôme Viard veut développer l'export... et déménager en 2018

CAUROY-LES-HERMONVILLE L'unique artisan du genre dans la région multiplie les projets pour diversifier et intensifier son activité à l'export en particulier. Et déplacera son site de production l'année prochaine.

Ce n'est pas parce qu'il gère la seule tonnellerie au nord-est de la France que Jérôme Viard n'a pas des projets à foison. Discret mais actif. À lire les noms sur les palettes de bois réservées à la confection des fûts, les demandes des vignerons et maisons de Champagne (70 % de sa clientèle) restent fortes malgré une concurrence de la Bourgogne notamment. Le gérant et tonnelier commence à regarder un peu plus en dehors des frontières de l'hexagone.

Vendredi dernier, il a envoyé une amphore en bois de 400 litres à un client en Oregon. La deuxième du genre. « La première se trouve chez Marc Augustin à Avenay-Val-d'or. » Mais une première dans la confection. « Honnêtement, je ne connais pas le résultat des mouvements des lies à l'intérieur de l'amphore, c'est nouveau donc on teste », explique celui qui a suivi une formation d'œnologue. Pointe en haut ou pointe en bas, les vinificateurs américains se feront, effectivement, leur idée.

Au-delà de l'innovation, Jérôme Viard souhaite surtout intensifier son activité à l'export, qui en représente 15 % à ce jour parce qu'il est artisan. Car la profession exporte, en France, près de 70 % de ses produits. Le tonnelier vise les 30 % d'ici deux à trois ans.

Pour se développer, il a obtenu une aide de la Région de 30 000 euros pour couvrir à la fois son déplacement, pour la première fois, dans l'Oregon en février, et pour embaucher une personne dédiée à l'exportation.

L'Oregon s'avère une bonne expérience même s'il travaille déjà avec



À gauche, en bas : Denis de Saint-Arroman, meilleur ouvrier de France en tonnellerie en 2007, (en haut) Jérôme Viard, gérant et tonnelier, à droite en haut, David Mascaret et son père Alexandre, autour de l'amphore envoyée en Oregon. Bernard Strade

l'Angleterre, la Belgique, le Luxembourg et l'Afrique du sud à la fin de l'année. Il a pu constater que venir en personne aux États-Unis avait été très apprécié. « J'avais déjà vendu 22 fûts de 228 litres mais ce n'est qu'un début. Là, nous proposons un

produit cousu main, incarné avec un savoir-faire précis. » Et valorisé car la tonnellerie de Cauroy-les-Hermonville détient le label « Entreprise du patrimoine vivant » depuis 2006, au même titre que Chanel ou que les champagnes Gosset et Bollinger par

exemple.

« Mes fûts les intéressent là-bas car ils souhaitent apporter à leurs vins de l'élégance, de la finesse, la révélation des arômes, que cela corresponde à l'image de la Champagne, sans la copier », poursuit l'artisan qui ne

À SAVOIR

- **Création** de la tonnellerie en 1998 par Jérôme Viard et son associé Denis de Saint-Arroman.
- **70 %** de la clientèle est de Champagne.
- **L'export** compte pour 15 % de l'activité.
- **1 500 fûts** sont produits chaque année.
- **Au total**, sept salariés (dont Jérôme Viard) composent l'équipe.

manque pas d'argument dont un qui risque de faire mouche dans le contexte actuel.

« Il n'y a pas plus écolo qu'un fût. On n'utilise que de la matière brute, le bois et l'acier, aucun produit chimique ni de synthèse. » Et même de la farine et du lait pour réaliser la colle permettant de fermer le fond du tonneau. Sans oublier l'aspect patrimonial des bois, majoritairement du terroir de Champagne-Ardenne, sinon de Compiègne ou Fontainebleau, âgés entre 150 à 300 ans.

Et Jérôme Viard ne s'arrête pas là. Il compte, en 2018, déplacer le petit site de la tonnellerie à quelques encablures, entre Cauroy et Hermonville sur un terrain d'un hectare. « Le site actuel servira de zone de stockage. » ■ **CLAIRE HOHWEYER**@ClaireHOHWEYER

sur le web

LUNION.FR/LARDENNAIS.FR

RETROUVEZ NOS INFOS.
LES PHOTOS ET PLUS...